

Conseils de rédaction : le b.a.-ba du travail de fin de session

Ce qu'il vous faut faire avant d'entreprendre la rédaction d'un travail

1. S'assurer de bien comprendre le sujet [*comprendre tous les termes de l'énoncé*]
2. Se donner des objectifs pertinents et réalisables
3. Chercher sur des sources crédibles [*éditeur reconnu et document bien répertorié*]
4. Tenir compte de l'historicité, de la lisibilité et de la subjectivité des sources
5. Se poser les bonnes questions sur les œuvres analysées [*attention aux éditions multiples ou remaniées*]

Ce qu'il faut faire si possible

1. S'appuyer sur des arguments clairs [*compréhensibles et cohérents*]
2. S'appuyer sur des exemples précis et intéressants
3. S'appuyer sur des citations pertinentes [*moyenne de deux ou trois citations ou références par page*]
4. Bien enchaîner ses idées [*suivant un plan ordonné, des marqueurs de relation et une perspective précise*]
5. Passer de l'argument le plus faible au plus fort, de l'idée la moins pertinente à la plus pertinente, etc.

Ce qu'il faut ne pas faire

1. Citer ou paraphraser des sources peu pertinentes [*ton péremptoire ou obséquieux*]
2. S'appuyer sur des sources discutables [*informations de seconde main ou de faible qualité scientifique*]
3. Lieux communs, poncifs, redondances
4. Jugements de valeur et ton péremptoire
5. Figures de style cavalières et maladroites, style artificiellement ampoulé, ton familier

Conseils subsidiaires

1. Ne pas s'écarter du sujet [*se limiter au sujet et à ses aspects connexes*]
2. Tenir compte des études importantes consacrées à la question [*revue de littérature et cadre théorique*]
3. Organiser ses idées en vue de défendre un point de vue clair et précis [*problématique*]
4. Se renseigner sur l'origine des sources et les contextes de production des œuvres
5. Chercher, si possible, à souligner ce que les sources ne disent ou ne montrent pas

Formule gagnante

1. Être certain de bien comprendre ce que l'on dit
2. Adopter un point de vue ou une perspective défendable et crédible en tout temps et en tout contexte
3. Concision [*propos*], clarté [*expression*] et cohérence [*démonstration*]
4. Être systématique, c.-à-d. ne rien laisser au hasard
5. Adopter une perspective intéressante et/ou pertinente et/ou d'actualité, même quand le sujet ne s'y prête pas

Qu'est-ce qu'un discours argumentatif ?

Principes généraux

Un texte argumentatif est une sorte de « plaidoirie », au sens où le rédacteur cherche à convaincre son lecteur de la justesse de son argument, tout comme l'avocat cherche à convaincre son auditoire de l'innocence de son avocat. Le rédacteur cherche à convaincre son lecteur que son opinion est la bonne en s'appuyant sur des arguments, des exemples et des citations de poids. Cela demande une certaine façon, de la perspicacité et de la préparation. Comment préparer son argumentation ? En dehors de la lecture et de la compréhension des sources qui permettent de connaître et de maîtriser le domaine auquel se rattache son sujet, il convient de comprendre la façon dont se construit un travail argumentatif de type universitaire. Le travail argumentatif est d'abord un exercice de style, au sens où la pensée se « déplie » en fonction de conventions particulières et répond à des enjeux scientifiques précis. Un bon travail argumentatif repose sur une bonne problématique, un raisonnement cohérent et des exemples bien choisis.

La problématique

Une problématique est un questionnement *particulier* sur un sujet *particulier*. Ce questionnement n'est pas seulement qu'un ensemble de questions tombant sous le sens. C'est aussi, et surtout, un point de vue et un programme argumentatif. Par problématique on entend donc aussi *fil conducteur*. Elle sert à faire comprendre la façon dont le raisonnement est tenu. Une bonne problématique repose en principe sur la mise en évidence d'un litige [entre deux théories], d'une invraisemblance [anachronisme], d'un paradoxe [problème logique], d'une étrangeté [aspect peu connu]. De là découle une réflexion de fond suivant un seul et même fil conducteur. Ce fil conducteur donne lieu à une démonstration précise.

La démonstration

C'est la base sur laquelle s'effectue l'argumentation. On peut chercher à confronter les idées entre elles, à faire des comparaisons, puis à chercher des singularités. Une bonne démonstration est une démonstration qui est convaincante, une démonstration qui, dans le meilleur des cas, est capable de modifier le point de vue du lecteur en profondeur. Pour qu'elle soit convaincante, une démonstration doit impérativement être cohérente, c.-à-d. logique, fluide, rationnelle, linéaire. On peut aller du plus simple au plus complexe, du plus faible au plus fort, du moins pertinent au plus pertinent. Il faut également que la démonstration soit surprenante, c.-à-d. qu'elle contienne des éléments qui attirent l'intérêt du lecteur. Un argument choc, un exemple amusant, un trait d'esprit peuvent suffire.

Les citations

Un travail argumentatif est le résultat d'une recherche. Il s'appuie donc, en tant que tel, sur un ensemble de sources précises. Il est bon de mentionner les auteurs importants ou les spécialistes reconnus du domaine étudié. Il est préférable de ne pas citer à tout bout de champ des classiques que l'on maîtrise pas. Il est préférable de ne pas citer trop longuement et trop abondamment. Les citations peuvent tenir lieu d'exemples, pour illustrer tel ou tel argument avancé dans le développement [fonction illustrative] ou servir de « caution » scientifique [fonction argumentative]. Quand on mentionne ou cite une source, il faut absolument référer le lecteur à la source qui a réellement été lue, utilisée et manipulée [voir *Protocole bibliographique*]. Pour les notes de contenu, utilisez les appels de notes chiffrés. Préférez les notes de bas de pages aux notes de fin de section.

Éléments du discours argumentatif

Introduction

[L'introduction fait environ 10 à 20% de la longueur totale de votre texte]

L'introduction est censée susciter l'intérêt du lecteur. Elle donne une idée du point de vue adopté sur un problème et de la façon dont la réflexion se déploie dans le développement. Il est difficile de susciter l'intérêt du lecteur avec une introduction ennuyeuse, et ce même si le reste du travail est excellent. L'introduction contient une ouverture [sujet amené], une problématique [sujet posé] et une annonce de plan [sujet partagé]. La façon dont on pose un sujet dépend un peu de ses dispositions personnelles. Dans un commentaire, on peut présenter brièvement les textes, évoquer le sujet évoqué dans les textes, parler des auteurs. Dans une dissertation, on peut partir d'une idée largement admise ou d'une définition. En général, on cherche à soulever l'intérêt du lecteur par des considérations allant du plus général au plus particulier, mais les rédacteurs plus hardis peuvent s'y prendre autrement. Présentez le sujet traité et montrez quels sont les buts poursuivis. Formulez clairement votre problématique. La problématique, c'est l'élément clef qui doit retenir l'attention du lecteur, l'objet qui, selon vous, permet d'avoir une vision complète de votre travail. On procède préférentiellement en s'appuyant sur un paradoxe, un lieu commun que l'on cherche à critiquer. Mais il peut s'agir également d'une hypothèse faite à partir d'un problème observé, comme le ferait un scientifique au début de son expérience. Annoncez les thèmes majeurs qui vous paraissent importants et annoncez la façon dont votre commentaire est organisé. L'énonciation d'une problématique en introduction suppose que vous répondiez, grâce à votre développement, à la question posée.

Développement

[Le développement fait environ 70 à 80% de la longueur totale de votre texte]

Le développement est le lieu où s'articulent les éléments de la réflexion. Cette articulation repose sur un plan prédéterminé. Il n'existe pas de règle d'or concernant le plan. On procède de façon logique, progressive et détaillée, comme dans une démonstration scientifique, en allant du plus général au plus particulier, du plus simple au plus compliqué. On regroupe les idées en fonction de besoins définis en introduction. *[Dans le cas du commentaire comparé ou de la synthèse de lecture, il est important de décrire les textes étudiés en introduction. Il arrive parfois que l'on décrive les textes dans la première partie.]* On découpe l'argumentation de façon dialectique [plan analytique] ou de façon thématique [plan thématique]. Ce choix dépend un peu de la situation et de ses dispositions personnelles. Le raisonnement de l'argumentation doit être le plus cohérent possible. On évite donc les coqs à l'âne, les ruptures de ton, les sophismes et la glose stérile. Chaque partie de la démonstration est un segment autonome qui s'attache à la description et à la discussion d'un aspect du problème. Chaque partie de la démonstration commence avec une courte présentation et finit par une courte conclusion. Les transitions entre les parties de la démonstration sont importantes. On s'appuie sur des idées directrices et des exemples soigneusement choisis. Les exemples doivent être le plus représentatif possible. *[Les exemples exceptionnels ne sont pas toujours représentatifs.]* Les meilleurs arguments sont toujours précédés ou suivis d'exemples ou de citations au caractère saisissant. La crédibilité de l'argumentation dépend de la cohérence du raisonnement et repose sur un petit nombre d'idées saillantes. De ce fait, il vaut mieux miser sur un développement court, afin que le lecteur ne perde pas le fil du raisonnement.

Conclusion

[La conclusion fait environ 10% de la longueur totale de votre texte]

Dans un premier temps, la conclusion est une synthèse et un résumé des idées les plus saillantes. Dans un second temps, la conclusion consiste en une mise en perspective. La conclusion, en dépit des apparences, est très importante. C'est le point d'orgue du texte argumentatif. L'impression de la lecture peut être négative si la conclusion est ennuyeuse, inintéressante, peu pertinente et mécanique. Par ailleurs, la conclusion est le moment décisif où l'on peut donner des idées plus originales et plus fortes. Contrairement à une idée répandue, il vaut mieux ne pas trop insister sur les éléments du sujet qui ont été ignorés ou sur les limites de son raisonnement. C'est envoyer un bien mauvais signal au lecteur.

Ressources importantes

[Ouvrages portant sur la méthodologie, documentation, recherche et rédaction]

Beaud, Michel. 2003. *L'art de la thèse. Comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du Net*. Paris : La Découverte.

Bœglin, Martha. 2010. *Le guide de méthodes de travail de l'étudiant*. Paris : L'Étudiant.

Canada. Bureau de la traduction. 1996. *Le guide du rédacteur*. Ottawa : Travaux publics et services gouvernementaux Canada.

Chicago Manual of Style. 16th Edition. 2010. Chicago : University of Chicago Press.

Cossette, Pierre. 2009. *Publier dans une revue savante. Les dix règles du chercheur convaincant*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Dartois, Claude. 1976. *La pratique du travail intellectuel*. Paris : Le Centurion.

Dionne, Bernard. 2013. *Pour réussir : guide méthodologique pour les études et la recherche*. Montréal : Chenelière.

Farley-Chevrier, Francis, et Maryse Gagnon. 2004. *Guide de la recherche documentaire*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

Grevisse, Maurice. 2005. *Le petit Grevisse. Grammaire française*. 31^e éd. Bruxelles : De Boek.

Lani-Bayle, Martine. 2006. *Écrire une recherche. Mémoire ou thèse*. Lyon : Chronique sociale.

Létourneau, Jocelyn. 1989. *Le coffre à outils du chercheur débutant. Guide d'initiation au travail intellectuel*. Toronto : Oxford University Press.

Malo, Marie. 2003. *Guide de la communication écrite au cégep, à l'université et en entreprise*. Montréal : Québec Amérique.

Mesguich, Véronique et Armelle Thomas. 2010. *Net recherche 2010 : le guide pratique pour mieux trouver l'information utile et surveiller le web*. Paris : ADBS éditions.

Roy, Renée-Louise, François Lépine et Louise Guénette. 1995. *Le français tout compris. Guide d'autocorrection du français écrit*. Ville St-Laurent : Édition du Renouveau Pédagogique.

Simonet, Renée, et Jean Simonet. 1990. *L'argumentation : stratégies et tactiques*. Paris : Les Éditions d'Organisation.

Tremblay, Robert. 1989. *Savoir-faire : précis de méthodologie pratique pour le collège et l'université*. Montréal : McGraw-Hill.